



COMMUNIQUÉ DE PRESSE
JUILLET 2026

ZURBARÁN

1598-1664

EXPOSITION
7 OCTOBRE 2026 –
25 JANVIER 2027
HALL NAPOLÉON

Francisco de Zurbarán compte, avec Diego Velázquez et Bartolomé Esteban Murillo, parmi les peintres espagnols les plus importants du XVII^e siècle. D'abord considéré comme un caravagesque marqué par l'ascétisme monastique, il a progressivement été reconnu au XX^e siècle comme un coloriste prodigieux et célébré pour son style très personnel, qui allie la simplification des volumes à un naturalisme saisissant.

Bien que l'artiste ait été le sujet de plusieurs expositions au cours de la dernière décennie, son œuvre n'a pas bénéficié de présentation internationale à grande échelle depuis la monographie présentée au Metropolitan Museum of Art et au Grand Palais, en 1987-1988.

La National Gallery de Londres, le musée du Louvre et l'Art Institute de Chicago ont donc décidé de s'unir pour proposer une rétrospective qui permettra à leurs visiteurs de découvrir ou de revoir sa peinture, de mieux la comprendre et d'être éblouis par la modernité et la force plastique de ses compositions.

L'exposition du Louvre accorde une grande importance aux peintures monumentales provenant des commandes monastiques en Andalousie, qui ont fait la renommée de Zurbarán, mais aussi aux portraits et aux natures mortes, en réservant une place de choix à la courte production de son fils Juan de Zurbarán (1620-1649).

65 tableaux, très majoritairement des peintures du maître (50), sont ainsi rassemblés. Quelques peintures, datant de la fin du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle, permettront d'évoquer en épilogue l'importance de Zurbarán pour les avant-gardes en France (Edouard Manet, Pablo Picasso, Juan Gris). Le parcours, organisé en sept sections, aborde les différentes facettes de l'œuvre peint de Zurbarán dans une logique chrono-thématique qui rend justice au déroulé de sa longue carrière, tout en s'affranchissant par moment de la chronologie pour proposer des regroupements d'œuvres.

Contact presse
Céline Dauvergne
celine.dauvergne@louvre.fr
Tél. + 33 (0)1 40 20 84 66
Portable : + 33 (0)6 88 42 35 35



L'exposition « Zurbarán » est présentée dans le hall Napoléon conjointement à l'exposition « Sculpter la couleur. Chefs-d'œuvre du Musée National de Sculpture, Valladolid ».

S'il s'agit de deux projets distincts, portés chacun par un propos et un parcours autonome, des échos évidents relient les deux projets, dans la mesure où tous deux traitent d'œuvres et d'artistes issus d'un même contexte historique et culturel.

Les deux expositions s'éclairent donc réciproquement, permettant au visiteur d'appréhender de façon plus globale la richesse, la diversité, mais aussi les points de convergence, qui caractérisent la création artistique espagnole au XVII^e siècle. Les interactions entre la peinture et la sculpture polychrome s'en trouvent ainsi soulignées, tout comme le dialogue constant et la collaboration entre peintres et sculpteurs, particulièrement pour les commandes religieuses.

Une œuvre majeure de Zurbarán, la *Sainte Face* du musée de Valladolid, introduit d'emblée le visiteur à un des défis majeurs que relèvent peintres et sculpteurs espagnols du XVII^e siècle : **représenter, avec le plus d'exactitude et de naturalisme possible, l'incursion du monde céleste dans la réalité simple et quotidienne**, ici l'empreinte évanescence miraculeusement laissée par le visage du Christ sur le linge que lui a tendu sainte Véronique.

Le peintre des couvents d'Andalousie

Originaire d'Estrémadure, à l'ouest de l'Espagne, c'est à Séville que Zurbarán fait carrière. Devenu un carrefour économique majeur à la fin du XVI^e siècle, ce centre administratif des possessions espagnoles dans le Nouveau Monde amorce un déclin économique dans la première moitié du XVII^e siècle. Toutefois, la ville demeure une grande capitale artistique et culturelle, mais aussi une capitale religieuse où de très nombreux monastères sont fondés ou rénovés et passent commande aux peintres et aux sculpteurs de la ville pour orner les chapelles.

C'est dans ce contexte, qu'entre 1627 et 1634, la carrière de Francisco de Zurbarán connaît un essor spectaculaire. Il reçoit des commandes de grands ensembles par les différents ordres monastiques de Séville, notamment les Franciscains et l'ordre de Notre-Dame de la Merci.

La *Crucifixion* (Chicago, The Art Institute) commandée en 1627 pour le couvent de San Pablo à Séville est une œuvre fondatrice des débuts de l'artiste. Cette grande toile (H. 269 cm), très impressionnante visuellement, ouvre l'exposition et permet d'emblée de mettre en lumière la singularité du style de Zurbarán : **épure de la composition, densité sculpturale des figures, travail très expressif de la lumière, stylisation des formes combinée à une approche naturaliste de certains détails**, comme le traitement de la barbe, des cheveux et des gouttes de sang.

En 1629, Zurbarán reçoit la commande de quatre grands tableaux sur la vie de saint Bonaventure (1221-1274), théologien franciscain proclamé Docteur de l'Eglise catholique en 1586, pour le collège de San Buenaventura de Séville, le centre d'études théologiques de l'Ordre des franciscains en Espagne. Ce cycle ambitieux est pour Zurbarán l'occasion de se faire connaître. A la même époque, il réalise également un cycle pour le couvent de la Merced Chaussée (*Merced Calzada*).



Francisco de Zurbarán, *Crucifixion*.
CC0 The Art Institute of Chicago

Peinture, vision et illusion

Cette section thématique permet de plonger dans la peinture de Zurbarán en explorant les procédés qu'il met en œuvre pour représenter les visions, les extases mystiques et autres incursions du monde céleste dans la réalité quotidienne.

L'image de dévotion

Le défi de la représentation picturale de visions intérieures traverse tout l'œuvre de Zurbarán : comment rendre visible ce qui est invisible ? Comment représenter plastiquement l'irruption surnaturelle du divin dans le monde terrestre ? Les œuvres présentées dans cette section, telles que le saisissant *Borreguilo (Petit mouton)* du musée du Prado, invitent à réfléchir au statut des peintures et au rôle qui leur est assigné comme supports de dévotion dans le contexte religieux de l'Espagne catholique. Elles démontrent aussi l'inventivité et l'audace formelle de Zurbarán qui multiplie et combine les effets picturaux et les astuces de composition pour amener le spectateur à regarder et à ressentir ce qui est vu par les protagonistes de l'histoire sainte.

Représenter l'Immaculée Conception

La doctrine de l'Immaculée Conception, c'est-à-dire la conception miraculeuse de la Vierge Marie exempte du péché originel, est vivement débattue à Séville. Ce débat théologique qui oppose notamment dominicains et jésuites, trouve un écho dans les représentations peintes et sculptées de cette iconographie.

Ce thème est récurrent dans la peinture de Zurbarán. L'artiste représente la Vierge Marie conformément à la vision de saint Jean à Patmos, telle que décrite dans le *Livre de l'Apocalypse*, debout sur un croissant de lune, entourée d'anges et d'attributs célestes. En devant tableau, la vision de saint Jean interroge, par un effet d'abîme, l'acte de voir.



Francisco de Zurbarán, *Borreguilo (Petit mouton)* © Photographic Archive. Museo Nacional del Prado, Madrid

Madrid 1634 : vers une peinture historique et mythologique

En 1634, Zurbarán voyage à Madrid, siège de la cour du roi d'Espagne, qui connaît un essor culturel et artistique sous le règne de Philippe IV (r. 1621-1665). Le peintre est invité à participer au décor du Salon des Royaumes au palais du Buen Retiro, auquel travaille notamment Diego Velázquez (1599-1660), nommé peintre du roi en 1623. Le séjour de Zurbarán à la cour est aussi l'occasion pour lui de découvrir les magnifiques collections royales, particulièrement riches en peintures italiennes et flamandes.

Salon des Royaumes au palais du Buen Retiro à Madrid

Ce salon aux proportions impressionnantes (35 mètres de long et 10 m de large) doit son nom aux écus des 24 royaumes qui y sont peints et qui représentent les territoires sous le contrôle de la monarchie espagnole au temps de Philippe IV. Zurbarán reçoit la commande d'un grand tableau historique, *La Défense de Cadix contre les Anglais* (Madrid, musée du Prado) et d'une série sur les travaux d'Hercule, fondateur légendaire de la monarchie espagnole dont deux toiles sont présentées dans l'exposition (Madrid, musée du Prado).

La Chartreuse de Nuestra Señora de la Defensión, Jerez de la Frontera (1638-1639)

Au retour de Madrid, la culture visuelle de Zurbarán semble s'être enrichie et son style évolue alors que de nouveaux sujets, historiques ou mythologiques, sont abordés. Les paysages à l'arrière-plan se peuplent de personnages plus nombreux et sont ponctués d'architectures, mais surtout la lumière et la palette tendent à être modulées encore plus subtilement.

Les œuvres provenant du retable monumental la chartreuse de Jerez de la Frontera, dans la province de Cadix, démembré au début du XIX^e siècle, et en particulier le très bel ensemble du musée de Grenoble, témoignent de cette évolution.

Jacob et ses fils

La série de *Jacob et ses fils*, fondateurs des douze tribus d'Israël, témoigne également de l'évolution du style de Zurbarán et de la diversification des sujets abordés par le maître et son atelier. Bien que la commande de ces grandes figures vêtues de costumes orientaux, conservées aujourd'hui à Auckland Castle, ne soit pas documentée, il est probable que les treize peintures aient été exécutées pour l'Amérique du Sud, où cette iconographie tirée de l'Ancien Testament était prisée au XVII^e siècle.



Francisco de Zurbarán, *L'Adoration des Mages* et *La Circoncision* © Ville de Grenoble / Musée de Grenoble – J. L. Lacroix

Les figures isolées : saintes, saints, portraits fictifs et réels

Les figures de saintes magnifiquement vêtues sont probablement le pan de l'œuvre de Zurbarán le plus connu de nos jours : **le chatoiement de leurs élégantes tenues, le raffinement de leurs parures et de leurs coiffures, mais aussi les traits individualisés des visages de ces jeunes femmes leur confèrent une présence énigmatique.** Ces peintures, souvent grandeur nature, sont accrochées à proximité de portraits fictifs masculins, de saints ou de personnages légendaires, mais aussi de quelques rares véritables portraits, qui soulignent que l'art de Zurbarán n'était pas exclusivement religieux.



Francisco de Zurbarán, *Sainte Casilda*
© Museo Nacional Thyssen-Bornemisza, Madrid

Natures mortes

Bien que moins connu, ce thème est pourtant bien présent dans l'œuvre de Francisco de Zurbarán. C'est aussi l'occasion de mettre en lumière la brève collaboration avec son fils Juan (1620-1649), peintre spécialiste de nature morte.

Les natures mortes de Zurbarán père

De rares natures-mortes de Francisco, ainsi que des scènes religieuses sur les thèmes de l'Enfance du Christ et de la Vierge Marie, où les intérieurs sont meublés d'objets, de fleurs et de fruits, permettent de mettre en lumière le talent du maître pour restituer les matières et les textures avec précision et sensualité.

La **présence silencieuse et austère** qui distingue ses natures mortes a souvent incité à y lire une portée symbolique. Cette hypothèse ne peut pas être complètement exclue, du fait notamment de la multiplication de natures mortes dans les scènes religieuses, mais cette lecture allégorique n'exclut pas une approche plus historique, inscrivant ce type de production dans un contexte plus large de goût en Espagne pour les *bodegones*.

Zurbarán fils

De rares tableaux signés de la main de Juan de Zurbarán, et quelques tableaux qui lui sont attribués, permettent de faire connaître sa peinture. Juan se distingue par des compositions souvent plus élaborées, très décoratives, avec un talent particulier pour observer et représenter fruits, fleurs et feuillages.

Le dernier œuvre

Les spécificités de la production des dernières années d'activité de Zurbarán sont au centre de cette section, qui met également en évidence le tournant stylistique qu'il opère vers un modelé plus doux. La crise économique qui éprouve Séville, la terrible peste de 1649, qui emporte son fils et collaborateur Juan, et la rivalité du jeune Murillo (1617-1682) conduisent Zurbarán à s'adresser à une nouvelle clientèle et à **faire évoluer ses sujets vers une peinture de dévotion plus tendre, peints dans une palette de plus en plus claire.**

A partir de 1650, qui correspond à l'essor de la carrière de Murillo à Séville puis à Madrid, Zurbarán s'éloigne d'un style monumental et des volumes simplifiés, au profit **d'un dessin plus travaillé et d'une organisation de l'espace plus composée, avec un travail très nuancé de la lumière.** En 1658, il s'installe à Madrid, où il renouvelle profondément sa manière de peindre.



Francisco de Zurbarán, *La Vierge et L'Enfant avec saint Jean Baptiste*

© The San Diego Museum of Art

Zurbarán en France : de l'imaginaire romantique aux avant-gardes

Les confiscations et mises en vente publique des biens de l'Eglise catholique en Espagne, par vagues successives à partir de la fin du XVIII^e siècle, provoquent l'arrivée sur le marché de l'art français de nombreuses œuvres espagnoles.

Avec leurs prises de guerres, les généraux des armées napoléoniennes contribuent aussi à faire connaître l'art espagnol par les chefs-d'œuvre rapportés de leurs campagnes militaires en Espagne entre 1808 et 1814.

En France, Zurbarán, mais aussi El Greco, Velázquez, et Murillo, sont collectionnés et fascinent les écrivains romantiques. Présentée au Louvre de 1838 à 1848, la Galerie espagnole de Louis-Philippe nourrit cette nouvelle passion pour l'Espagne. Baudelaire et Manet y puisent leur inspiration.

La réception en France au XIX^e siècle

L'impressionnant *Saint François debout momifié* est la première œuvre de Zurbarán présente en France, avant même la Révolution dans le couvent lyonnais des Collinettes sur la colline de la Croix-Rousse. Présentée à partir de 1807 dans le musée de Lyon, elle connaît une importante fortune critique.

Au milieu du XIX^e siècle, c'est une autre représentation du même saint, *Saint François d'Assise avec une tête de mort* (Londres, National Gallery), qui frappe plus encore les esprits. Exposée au Louvre au sein de l'éphémère Galerie espagnole du roi Louis-Philippe de 1838 à 1848, cette œuvre est abondamment commentée dans la presse.

Construire les volumes dans la lumière

Au tournant du XX^e siècle, la rigueur géométrique des compositions de Zurbarán et l'inquiétante présence des objets, peints avec tant de précision qu'ils semblent se détacher des natures mortes, en font, pour des artistes comme Cézanne, Picasso, ou Gris, un précurseur.

COMMISSARIAT :

Charlotte Chastel-Rousseau, conservatrice en chef au département des Peintures, musée du Louvre, en collaboration avec Francesca Whitlum-Cooper et Daniel Sobrino Ralston, National Gallery, Londres et Rebecca Long, Art Institute of Chicago.

CATALOGUE DE L'EXPOSITION

Sous la direction de Charlotte Chastel-Rousseau. Coédition musée du Louvre / éditions du Seuil, 21,5 x 28,5 cm, couverture reliée, 336 pages, 180 illustrations, 45 € (à confirmer).

CARNET D'EXPO

De Charlotte Chastel-Rousseau. Coédition musée du Louvre / Gallimard, Collection Gallimard Découvertes, 12 x 17 cm, cartonné, 64 pages, 34 illustrations, 11,50 €.



Francisco de Zurbarán, *Saint Sérapion*
© Allen Phillips / Wadsworth Atheneum

Repères biographiques

1598 Naissance à Fuente de Cantos (Estrémadure) le 5 novembre, dans une famille de commerçants modestes

1614 Début d'un apprentissage de trois ans chez Pedro Diaz de Villanueva à Séville

1617 Mariage avec María Páez, avec qui il aura trois enfants, et installation à Llerena (Estrémadure)

1620 Naissance à Llerena de son deuxième enfant Juan, qui deviendra peintre

1625 Deuxième mariage avec Beatriz de Morales

1626 Première grande commande des Frères prêcheurs de l'ordre dominicain de San Pablo el Real à Séville, qui marque le démarrage de sa carrière à Séville

1627 Exécution du *Christ en Croix* pour le couvent San Pablo el Real à Séville, première œuvre signée conservée

1628 Commande pour le couvent de la Merci Chaussée à Séville sur la vie de saint Pierre Nolasque

1629 Commande pour le collège de San Buenaventura à Séville sur la vie de saint Bonaventure

1630 Obtient le titre de « maestro pintor » (maître peintre) de la Ville de Séville, sans avoir passé les examens imposés par la corporation des peintres ; le peintre est désormais établi à Séville, à la tête d'un atelier actif.

1634 Voyage à Madrid pour participer au décor du Salon des royaumes au palais du Buen Retiro

1638-1639 Commande pour la Chartreuse de Nuestra Señora la Defensión à Jerez de la Frontera

1639 Commande pour le monastère de la Guadalupe à Cáceres

1644 Troisième mariage avec Leonor de Toledo, avec qui il aura six enfants

1649 Epidémie de peste à Séville et mort de son fils et collaborateur Juan

1658 Séjour à la cour à Madrid

1660 Commande pour le couvent de Santa María de Jesús en Alcalá de Henares à Madrid, qui sera sa dernière grande commande monastique

1664 Rédaction de son testament et mort le 27 août à Madrid

L'ESPAGNE AU LOUVRE

PROGRAMMATION

CULTURELLE

Avec le soutien de l'ACE, l'Instituto Cervantes et l'Ambassade d'Espagne.

À L'AUDITORIUM MICHEL LACLOTTE

CONFÉRENCES

Présentation de l'exposition

Par Charlotte Chastel-Rousseau, commissaire de l'exposition

LUNDI 12 OCTOBRE À 12 H 30 ET À 19 H

Séjours d'artistes de part et d'autre des Pyrénées (1800 - 1905)

Par Véronique Gérard-Powell, professeur émérite de l'Université Paris-Sorbonne

JEUDI 12 NOVEMBRE À 19 H

La fascination respective des artistes français pour l'Espagne et celle de leurs confrères espagnols pour la France au XIX^e siècle et au début du XX^e siècle a marqué la production artistique des deux pays. À la lumière des grands événements de la période, cette conférence analysera les étapes majeures de ce dialogue, en s'attachant au parcours d'artistes tels que José de Madraz, Gustave Doré, Edouard Manet, Anglada Camarasa ou encore Auguste Rodin, qui vit très probablement au Prado en 1905 la toute première exposition dédiée à Zurbarán.

L'ŒUVRE EN SCÈNE

La Riña en la venta nueva de Francisco de Goya

Par Pascal Torres Guardiola, musée du Louvre

MERCREDI 2 DÉCEMBRE À 12 H 30



Francisco de Goya, *La Riña en la Venta Nueva*
(ou *Bataille entre joueurs de cartes*)

© 2002 Grand Palais Rmn (musée du Louvre) / Jean-Gilles Berizzi

RENCONTRES

Angélica Liddell. *El barroco en la sangre*

« Regard sur les expositions »

Autrice, metteuse en scène, performeuse, Angélica Liddell est une artiste majeure de la scène européenne. À travers un théâtre cru, poétique et radical qui ne laisse personne indifférent, elle fait résonner ses démons intérieurs avec la brutalité du monde.

À l'occasion de la double exposition « Zurbarán » et « Sculpter la couleur », l'artiste espagnole, dont le livre *Je demande à en finir avec la vie*, est publié cet automne chez Gallimard, partage avec le public ses sources d'inspirations visuelles et notamment sa passion pour la peinture de Zurbarán et le baroque espagnol, à travers un dialogue animé par Olivia Gesbert rédactrice en chef de la NRF, Gallimard

MERCREDI 21 OCTOBRE À 19 H

En partenariat avec les éditions Gallimard.



Angélica Liddell © Francesca Mantovani / Gallimard

CONCERTS CLASSIQUES

Siècles d'Or et d'Ombre

Des fastes de l'Empire sur lequel le soleil ne se couchait jamais aux déchirements sanglants du vingtième siècle, en attendant l'essor d'une *movida* qui s'exprime aussi chez les compositeurs de la péninsule, cinq siècles de musique espagnole nous contemplent, entre jubilation du chant, virtuosité du piano, grâce de la viole de gambe et de la guitare...

Ensemble Cantoria – direction Jorge Losana

Les musiques de Zurbarán

L'ensemble vedette de la jeune génération baroque espagnole fait ses débuts au Louvre en ouverture de l'exposition Zurbarán, dans un programme qui nous dévoile les splendeurs de la musique de la péninsule à la fin du siècle d'or.

MERCREDI 7 OCTOBRE À 20 H

Arcángel – Quatuor Diotima

Flamenco contemporain (Sotelo, Adamek, Ravel)

Loin du folklore, les structures du flamenco inspirent aussi les compositeurs d'aujourd'hui, espagnols comme Mauricio Sotelo, ou européens comme Ondrej Adamek. La preuve avec Arcángel, l'un des plus grands *cantaors* de sa génération, et le Quatuor Diotima, l'une des formations les plus recherchées pour le répertoire du vingtième siècle et celui de notre temps.

MERCREDI 25 NOVEMBRE À 20 H

Tangy de Willencourt

De Zurbarán à Goya (Granados, Mompou)

Il est l'un des musiciens les plus fascinants et complets de la relève du piano français. Tanguy de Willencourt salue les Goya du Louvre avec les flamboyantes *Goyescas* de Granados, et nous plonge dans le mysticisme de Zurbarán avec les pages de la *Música Callada* de Mompou inspirée des toiles du peintre.

VENDREDI 4 DÉCEMBRE À 20 H

Jordi Savall et Hesperion XXI

Séville entre mondes et mers

(Ortiz, Sanz, Guerrero, de Murcia...)

Légende vivante de la musique ancienne ibérique, Jordi Savall retrouve la viole de gambe dont il est un virtuose autant qu'un poète, dans l'intimité d'une formation chambriste issue de son ensemble Hesperion XXI. Au programme, une de ces fabuleuses traversées que l'artiste affectionne, des origines arabes du répertoire espagnol à ses développements dans le Nouveau Monde...

MERCREDI 13 JANVIER À 20 H

Thibaut Garcia y sus amigos !

(Albeniz, Quiroga...)

En clôture de l'exposition « Zurbarán », la jeune étoile de la guitare classique française a convié quelques-uns de ses amis (dont le guitariste Antoine Morinière et Jérémie Garbarg, violoncelliste du Quatuor Arod) pour une fête néo-baroque espagnole, avec quelques-unes des œuvres les plus délicates ou scintillantes d'Albeniz, Quiroga...

VENDREDI 22 JANVIER À 20 H



Thibaut Garcia © Warner Classics photo by Simon Fowler

II LOUVRE MUCHO ! CARTE BLANCHE CINÉMA À ROSSY DE PALMA

À l'occasion de la double exposition « Zurbarán », et « Sculpter la couleur », qui place l'automne sous le signe de l'Espagne, l'iconique actrice Rossy de Palma est l'invitée du Louvre pour une carte blanche cinéma exceptionnelle.

À travers une sélection de dix films — chefs-d'œuvre incontournables et perles rares à découvrir — cette passionnée d'art et d'images compose un portrait de l'Espagne à la fois tendre et puissant. Pendant deux week-ends de projections et de rencontres à l'Auditorium du Louvre, elle invite le public à parcourir les multiples visages du cinéma espagnol.

De Luis Buñuel à Pedro Almodóvar, laissez-vous guider par une passeuse hors du commun pour un voyage inoubliable au cœur du septième art espagnol.

Soirée d'ouverture avec Rossy de Palma :

¡ILOUVRÉ Mucho !

Pour la soirée d'ouverture de sa carte blanche cinéma à l'Auditorium du Louvre, Rossy de Palma, icône de la mode et actrice fétiche du cinéma de Pedro Almodóvar, présente sa sélection de films lors d'un grand entretien avec le journaliste et critique de cinéma Aureliano Tonet. Entre humour, poésie et clins d'œil artistiques, cette rencontre festive et décalée prend la forme d'une déclaration d'amour au cinéma, au Louvre et à l'Espagne.

La soirée se poursuivra avec la projection de *Sevillanas*, le chef-d'œuvre de Carlos Saura, célébration vibrante de l'âme andalouse et de l'art du flamenco.

VENDREDI 9 OCTOBRE À 20 H

Viridiana

De Luis Buñuel, Mex./Esp., 1961, 90 min

Présenté par Rossy de Palma

Palme d'or à Cannes malgré le scandale déclenché par la vision radicale de Buñuel sur l'hypocrisie sexuelle et religieuse de l'époque, *Viridiana* est un opus majeur dans l'œuvre du cinéaste.

SAMEDI 10 OCTOBRE À 14 H

20 000 espèces d'abeilles (20.000 especies de abejas)

De Estibaliz Urresola Solaguren, Esp., 2023, 125 min

Présenté par Rossy de Palma

Cocó (Sofia Otero), huit ans, a bien du mal à savoir qui elle est. Au cours d'un été passé au Pays Basque, elle éveille sa singularité au sein



des femmes de sa famille, elles-mêmes en proie au doute. Une interprétation magistrale, récompensée par un Ours d'argent.

SAMEDI 10 OCTOBRE À 16 H 30

Kika

De Pedro Almodovar, Esp., 1994, 112 min,
Avec Rossy de Palma, Victoria Abril, Peter Coyotte, Verónica Forqué...

Présenté par Rossy de Palma

Une maquilleuse, un homme hanté par l'assassinat de sa mère, une présentatrice de télé-réalité filmant des scènes macabres, un acteur de porno évadé de prison... tous les ingrédients d'Almodovar pour une comédie déjantée.

DIMANCHE 11 OCTOBRE À 14 H

Le voyage vers nulle part (El Viaje a ninguna parte)

De Fernando Fernán Gómez, Esp., 1986, 134 min
En Castille, dans les années 1940 et 1950, une troupe de comédiens ambulants se déplace de villes en villages, entre amours, rêves et difficultés financières. Cette comédie dramatique a reçu trois Goya (meilleur film, réalisateur et scénario adapté).

DIMANCHE 11 OCTOBRE À 17H

L'Aube, c'est pas trop tôt (Amanece, que nos es poquo)

De José Luis Cuerda, Esp., 1989, 105 min

Tourné dans la province rurale d'Albacete, avec des acteurs professionnels et des habitants, le film oscille entre surréalisme et burlesque, documentaire et comédie musicale. Un grand succès populaire à sa sortie.

VENDREDI 16 OCTOBRE À 20 H

Le Bourreau (El Verdugo)

De Luis García Berlanga, It./Esp., 1963, 92 min

L'histoire d'un jeune homme ordinaire (Nino Manfredi) devenant bourreau malgré lui, donne l'occasion à Berlanga de dépeindre, non sans humour, l'Espagne franquiste et d'obtenir le prix de la critique à la Mostra de Venise.

SAMEDI 17 OCTOBRE À 14 H

Jambon, Jambon (Jamón, jamón)

De Bigas Luna, Esp., 1992, 95 min, avec Javier Bardem et Penélope Cruz

Lion d'argent à Venise, cette tragi-comédie devenue culte évoque la culture espagnole sous le prisme des rapports entre les hommes et les femmes, de la virilité, et des plaisirs de la chair comme de la chère.

SAMEDI 17 OCTOBRE À 16 H 30

Le Chien du jardinier (El Perro del hortelano)

De Pilar Miró, Portugal/Esp., 1996, 109 min

Adapté d'une comédie de Lope de Vega, le film, situé à Naples au XVII^e siècle, évoque la passion d'une comtesse pour son secrétaire. Il a remporté six Goya (réalisatrice, actrice, costumes, photographie, adaptation et direction artistique).

DIMANCHE 18 OCTOBRE À 14 H

L'Esprit de la ruche (El Espiritu de la colmena)

de Victor Erice, Esp., 1973, 98 min

Considéré comme l'un des chefs-d'œuvre du cinéma espagnol, dû à un réalisateur trop rare, le film raconte la fascination pour Frankenstein d'une enfant tourmentée, vivant dans un manoir près d'un village isolé.

DIMANCHE 18 OCTOBRE À 16H30



Photogramme de *Jamón, jamón* de Bigas Luna
© Lolafilms, Ovídeo TV, Sogepaq

NOUVEAU RENDEZ-VOUS LA COMÉDIE-FRANÇAISE AU LOUVRE

En 2026, le Louvre et la Comédie-Française inaugurent un partenariat inédit associant spectacles, lectures et créations en lien avec les grandes expositions du musée.

Cette première saison de compagnonnage se déploie à l'Auditorium, dans les salles et les jardins du Louvre. Point d'orgue de cette première année de compagnonnage, la création, de *La Tour de Nesle* d'Alexandre Dumas, dans le jardin des Tuileries à l'occasion de l'édition 2027 des Étés du Louvre précédée d'une série de lectures à l'Auditorium ainsi que dans les salles du musée en lien avec les expositions « Zurbarán » et « Amazones ».

L'Abuseur de Séville de Tirso de Molina

Lecture musicale par la troupe de la Comédie-Française,

Direction artistique Gilles David

Connu aussi sous le titre de *Don Juan*, *L'Abuseur de Séville* de Tirso de Molina compte parmi les œuvres fondatrices du Siècle d'or espagnol.

Ce drame foisonnant, traversé par un souffle épique, et offrant une riche palette de personnages, inspira directement à Molière le sujet de son *Don Juan* en 1665. En écho à l'exposition « Zurbarán », la Comédie-Française présente une lecture intégrale de l'œuvre accompagnée de musiciens sur la scène de l'auditorium.

VENDREDI 6 NOVEMBRE 2026 À 19 H 30



La Comédie-Française au Louvre
© 2026 musée du Louvre / Julien Benhamou

La Comédie-Française à l'heure espagnole

En écho aux expositions « Zurbarán, 1598-1664 » et « Sculpter la couleur », plusieurs spectacles de la Salle Richelieu dialogueront avec le Siècle d'or espagnol avec *Ruy Blas* de Victor Hugo dans la mise en scène de Julie Duclos (création), *La vie est un songe* de Pedro Calderón de la Barca dans la mise en scène de Benjamin Lazar (création) et *Le Cid* de Corneille dans la mise en scène de Denis Podalydès (reprise).

ÉVÉNEMENT GRAND WEEK-END ESPAGNE DU 8 AU 13 DÉCEMBRE

Au Louvre les week-end commencent le mardi ! En décembre 2026, le musée du Louvre inaugure un nouveau rendez-vous festif et pluridisciplinaire pour célébrer l'univers de ses grandes expositions. Spectacle sous la Pyramide, concerts, conférences, visites, projections et performances : pendant six jours, le public est invité à profiter d'une programmation riche et foisonnante propice à la découverte, à l'échange et à l'émerveillement au cœur du plus grand musée du monde.

Pour cette première édition placée sous le signe de l'Espagne, des artistes de renommée internationale posent leur regard sur les expositions « Zurbarán », et « Sculpter la couleur ». Danse, musique, cinéma, gastronomie et arts vivants se rencontrent dans une série de rendez-vous festifs et inattendus : création chorégraphique sous la Pyramide avec le maître du flamenco Israel Galván, concert intimiste de Rodrigo Cuevas, « agitateur folklorique » inclassable, podcast en direct avec Las Hijas de Felipe, mais aussi visites, projections et dégustations.

Israel Galván au Louvre

Danse / Création

Figure majeure du flamenco contemporain, danseur visionnaire et chorégraphe inclassable, Israel Galván est l'invité d'honneur de ce Grand Week-end Espagne. Pour le Louvre, il imagine une création inédite sous la Pyramide, transformée le temps d'une soirée en une vibrante *plaza de toros*.

Entouré de *palmeros* venus d'Andalousie, l'artiste déploie un spectacle d'une intensité rare, où le rythme, le geste et la voix dialoguent avec les chefs-d'œuvre réunis dans les expositions « Zurbarán », et « Sculpter la couleur ».

Entre ferveur populaire et spiritualité, cette performance exceptionnelle fait résonner la puissance expressive du flamenco avec les toiles du maître espagnol et les sculptures polychromes du musée national de Valladolid.

À l'issue de la représentation, les deux expositions ouvrent exceptionnellement leurs portes au public, prolongeant l'expérience au cœur des œuvres.

MARDI 8 DÉCEMBRE À 19 H ET 21 H 30



Israel Galván au Louvre
© 2026 musée du Louvre /
Maria-Helena Buckley

La Nocturne du vendredi comme opportunité pour redécouvrir les collections du Louvre à l'heure espagnole ! Jusqu'à 21h, parcours libre dans les salles du musée à la rencontre des multiples visages de l'Espagne présents dans les collections. Tout au long de la soirée, une programmation gratuite à l'Auditorium prolonge cette invitation au voyage.

Le Louvre, un château en Espagne ?

Icebreaker

Connaissez-vous l'histoire de la collection fantôme de peintures espagnoles du Louvre ? Saviez-vous que Louis XIV, dont la mère, l'épouse et l'arrière-grand-père étaient espagnols, parlait cette langue et jouait de la guitare ? Avez-vous déjà entendu parler de *La Dame d'Elche*, de l'échange d'œuvres d'art organisé entre Franco et Pétain en 1941 ou encore de l'arrestation de Pablo Picasso, un temps soupçonné du vol de la *Joconde* ?

Guidé par le facétieux érudit Aitor Alonso, chroniqueur et spécialiste de la culture espagnole, en compagnie du célèbre auteur de bande-dessinée Jul, ce parcours insolite entraîne le public dans une exploration pleine de surprises des collections du musée.

D'Al-Andalus aux chefs-d'œuvre de Goya et de Velázquez, il peut ainsi découvrir les liens souvent inattendus qui unissent le Louvre et l'Espagne.

Gratuit sur présentation d'un titre d'entrée au musée

VENDREDI 11 DÉCEMBRE À 18 H 30

Caamaño & Ameixeiras

Concert

Pour clore la soirée, le duo galicien Caamaño & Ameixeiras investit la scène de l'Auditorium. Réunies autour de l'accordéon chromatique de Sabela Caamaño et du violon et de la voix d'Antía Ameixeiras, les deux musiciennes comptent parmi les figures les plus singulières du renouveau des musiques traditionnelles espagnoles.

Puisant dans les légendes, les rites et l'imaginaire populaire de la Galice, ce concert dessine un paysage sonore intime et envoûtant, où se mêlent ferveur, magie et croyances populaires.

Gratuit sur présentation d'un titre d'entrée au musée

VENDREDI 11 DÉCEMBRE À 20 H 30



Caamaño & Ameixeiras

© DR

Las Hijas de Felipe

Le Siècle d'or a des choses à vous dire...

Podcast en direct

Véritable phénomène dans le monde hispanophone, le podcast *Las Hijas de Felipe* explore avec humour et érudition les œuvres, les figures et les imaginaires du Siècle d'Or espagnol. Ses créatrices Anna Garriga et Carmen Urbita enregistrent en public un épisode inédit depuis la scène de l'Auditorium.

Moines austères, saintes énigmatiques, pénombres traversées d'éclats de lumière et de parfums de citron : dans une lecture résolument et joyeusement contemporaine, elles font surgir des correspondances inattendues entre les œuvres du XVII^e siècle et notre quotidien d'aujourd'hui.

En espagnol avec interprétation simultanée en français

Conception : Anna Garriga et Carmen Urbita

Production : Radio Primavera sound

Avec le soutien de l'institut Cervantes à Paris

SAMEDI 12 DÉCEMBRE À 15 H



Hijas de Felipe @leafhopperproject

Rodrigo Cuevas

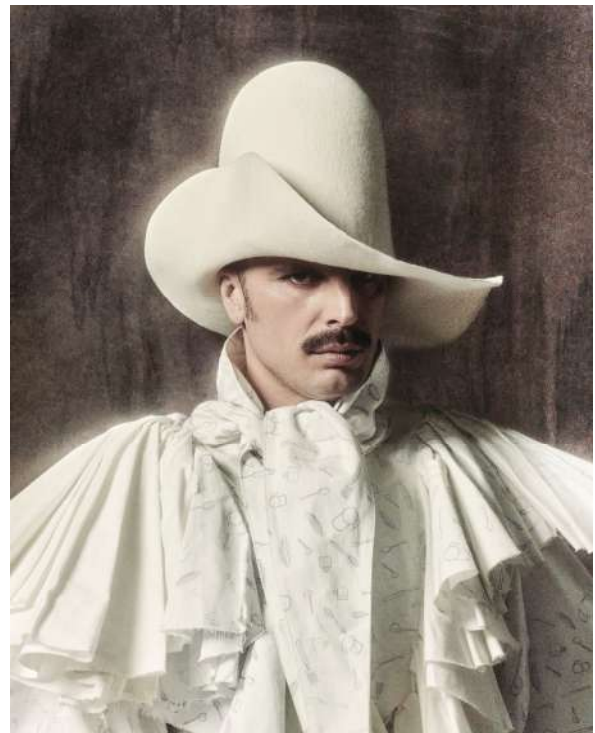
Al pie del LLar

Concert

Chanteur, performeur et autoproclamé « agitateur folklorique », mi-sorcier des Asturies, mi-drag queen, Rodrigo Cuevas est l'une des personnalités les plus singulières de la scène musicale espagnole contemporaine.

Entre héritage populaire asturien, humour, liberté et invention, il réinvente les traditions du nord de l'Espagne dans un univers où se croisent folklore, cabaret et performance. À l'occasion de ce Grand Week-end Espagne, il propose à l'Auditorium du Louvre un concert intime et envoûtant, en forme de veillée nocturne.

SAMEDI 12 DÉCEMBRE À 21 H



Rodrigo Cuevas © Bernardo Baragaño

L'auberge espagnole de François-Régis Gaudry

Emission en direct

Dans ses célèbres *bodegones*, Zurbarán révèle quelque chose du quotidien des tables espagnoles et de l'art de vivre du Siècle d'or. Qu'en reste-t-il aujourd'hui ?

Pour une émission exceptionnelle enregistrée en direct par France Inter depuis l'Auditorium du Louvre, François-Régis Gaudry et ses invités d'*On va déguster* explorent les liens entre patrimoine, création culinaire et identité culturelle. Un voyage gourmand à travers l'histoire, l'art et les saveurs de l'Espagne.

Conception : François Régis Gaudry

Production : France Inter

DIMANCHE 13 DÉCEMBRE À 11H

Du Louvre au Prado.

Visites littéraires avec Noham Selcer & Joaquim Fossi

Écrivain, dramaturge et ancien professeur de mathématiques, Noham Selcer s'est lancé en 2024 dans une entreprise aussi rigoureuse que saugrenue : visiter l'intégralité des salles du Louvre dans leur ordre numérique, de la salle 1 à la salle 952.

Accompagné du comédien et dessinateur Joachim Fossi, il renouvelle ensuite l'expérience au Prado puis au musée national de Valladolid. De ces déambulations méthodiques naissent des textes et des dessins réunis sous le titre *46 fois le Louvre*, dont une sélection est publiée à l'automne 2026 par *La Nouvelle Revue Française*.

À l'occasion du Grand Week-end Espagne, les deux complices invitent le public à les suivre dans les salles du musée pour une promenade littéraire aussi libre qu'inattendue, entre observation, humour, philosophie et regard sensible sur les œuvres.

DIMANCHE 13 DÉCEMBRE À 10 H 30 ET À 16 H 30

DANS LES SALLES DU MUSÉE

En partenariat avec la Nouvelle revue Française de Gallimard

La Folie des grandeurs, présentée par Danièle Thompson et Guillaume Gallienne

Projection-rencontre

« *Monseñor, il est l'or* » ... Près de cinquante ans après sa sortie, *La Folie des grandeurs* demeure l'un des sommets de la comédie populaire française. Librement inspiré de *Ruy Blas*, le film de Gérard Oury offre une vision aussi fantaisiste qu'inoubliable de l'Espagne du Siècle d'or.

À l'occasion de cette projection exceptionnelle, Danièle Thompson, coscénariste du film, évoque sa genèse, ses souvenirs de tournage et les coulisses de sa création lors d'une rencontre animée par Guillaume Gallienne, de la Comédie-Française. Une soirée joyeuse pour clôturer ce Grand Week-end Espagne.

La Folie des grandeurs

De Gérard Oury

Film franco-hispano-italo-ouest-allemand, 1971, 115 min.

Avec Louis de Funès, Yves Montand, Alice Sapritch...

DIMANCHE 13 DÉCEMBRE À 19 H30



Photogramme de *La Folie des grandeurs* de Gérard Oury
© Gaumont

SPECTACLE EN FAMILLE

Dessine-moi un chef-d'œuvre

Les trésors du Louvre dessinés et racontés en musique

Et si l'art devenait un jeu ? Une illustratrice, aux prises avec un musicien touche-à-tout et un comédien-bonimenteur, tente de relever le défi : représenter l'œuvre que ses acolytes lui décrivent en complicité avec le public.

En un peu moins d'une heure, la dessinatrice Laetitia Coryn (*Les Sœurs d'Hippocrate*, *Le Péril vieux*) et le musicien Axl-s mettent en image et en musique les récits de l'auteur et producteur Nicolas Lafitte (*Le labo musical de Nico*, France Musique). Ensemble, ils embarquent les spectateurs dans les folles aventures des œuvres du Louvre, en décortiquant un tableau, une sculpture ou un objet des collections du musée, sur le mode du jeu.

Rêver, apprendre, partager, rire, voici la promesse de ce rendez-vous, qui offre un nouvel éclairage sur les trésors du Louvre pour les familles et accessible de 7 à 107 ans.

Un garçon dans la lumière

Le jeune mendiant de Murillo

Avec la participation exceptionnelle d'Olivia Ruiz

« Dessine-moi un chef-d'œuvre » revient avec en ouverture une création originale avec la complicité de la chanteuse et écrivaine Olivia Ruiz à l'occasion de cette saison espagnole.

Pour ce premier épisode, cap sur l'Espagne du XVII^e siècle ! Les trois intrépides complices entraînent le public dans un voyage haut en couleurs, à la rencontre de la peinture espagnole et de ses grands maîtres : Ribera, Velázquez... et surtout Murillo et l'une de ses œuvres les plus célèbres : *Le Jeune Mendiant*. Mais pourquoi Murillo a-t-il choisi de représenter ce garçon, seul, assis dans la lumière ? À quoi pense cet enfant ? À quoi pouvait ressembler sa vie, ses rêves, ses peurs, ses espoirs ?

Ça sent le flamenco, la chaleur andalouse et les ruelles animées de Séville.

SAMEDI 24 OCTOBRE À 11 H ET 15 H / AUDITORIUM



Laetitia Coryn, Axl-s et Nicolas Lafitte
© 2024 musée du Louvre / Louis de Ducla



Bartolomé Esteban Murillo, *Le Jeune mendiant*
© 2009 GrandPalaisRmn (musée du Louvre) / Stéphane Maréchalle

DANS LES SALLES ET AU STUDIO

VISITES

Visite guidée avec un conférencier

Tous les jours à 15 h 30, visite supplémentaire
les samedis et dimanches à 11 h 30

Visite commissaire

Charlotte Chastel-Rousseau vous présente
l'exposition.

MERCREDI 25 NOVEMBRE à 9 h 30

Visite thématique : représenter le sacré

Cette visite propose d'explorer les enjeux autour
de l'image sacrée au temps de la Contre-Réforme

Tous les mercredis à 19 h

VISITES ADAPTÉES

Visites de l'exposition adaptées au public en
situation de handicap visuel et auditif.

Visite en LSF

SAMEDI 14 NOVEMBRE ET 9 JANVIER à 10 h

Visite en lecture labiale

SAMEDI 21 NOVEMBRE ET 16 JANVIER à 10 h

Visite tactile

Avec une planche en relief illustrant le discours
du guide-conférencier

SAMEDI 28 NOVEMBRE

ATELIERS ADULTES

Monochromes

Découvrez les couleurs dans la peinture de
Zurbarán à travers ses natures mortes saisissantes
puis choisissez et recomposez votre monochrome
par la peinture et le dessin.

LES LUNDIS à 14 h DU 7 OCTOBRE AU 25 JANVIER

Programmation détaillée sur : [louvre.fr](https://www.louvre.fr)

Réservation sur [louvre.fr](https://www.louvre.fr)



Francisco de Zurbarán, *Immaculée Conception*
© Szépművészeti Múzeum / Museum of Fine Arts, Budapest, 2026

L'exposition est organisée par le musée du Louvre, Paris, la National Gallery, Londres et The Art Institute of Chicago.

INFORMATIONS PRATIQUES

Cette exposition bénéficie du soutien de Deloitte, Grand mécène.

Deloitte.

Avec le concours du Cercle International du Louvre – American Friends of the Louvre.

American Friends of the
LOUVRE

Horaires d'ouverture

de 9 h à 18 h, sauf le mardi,
Jusqu'à 21h le mercredi et le vendredi.

Réservation d'un créneau horaire recommandée
en ligne sur [louvre.fr](https://www.louvre.fr)

y compris pour les bénéficiaires de la gratuité.
Gratuit pour les moins de 26 ans résidents de
l'Espace économique européen.

Préparation de votre visite sur [louvre.fr](https://www.louvre.fr)

Adhésion sur amisdulouvre.fr

Contact presse

Céline Dauvergne

celine.dauvergne@louvre.fr

Tél. : + 33 (0)1 40 20 84 66

Portable : + 33 (0)6 88 42 35 35